

AM PEOPLE MAGAZINE

5 Minutes avec
Izangaud Mouguengui
Ivane!

+

Rencontre avec
Keiffren,
alias Franck Malanda.

Mami Wata
le mystère d'Iveza

Mami Wata, le mystère d'Iveza

*Créatrice, scénariste, réalisatrice, la talentueuse **Samantha Biffot** est une femme aux multiples facettes. À l'occasion de sa série Mami Wata, le mystère d'Iveza sur CANAL+, nous revenons sur le succès de cette première saison.*

Mami Wata, on en aura longtemps entendu parler, du titre de cette série qui va certainement devenir éponyme! Et quelle fierté de savoir qu'elle est la création d'une jeune et talentueuse gabonaise, **Samantha Biffot**, dont le nom si inconnu pour certains, a été murmuré et lu de tout un peuple devant son écran.

Nous avons rendez-vous tous les lundis soirs à 20H30. Sur les réseaux sociaux, chacun affichait fièrement à base de stories, qu'il répondait « présent ». C'était beau à voir, cela nous changeait de nous unir uniquement lorsque les panthères du Gabon jouent.

Pour une fois, nos cœurs vibraient et battaient au rythme de Oliwina Aworet, une journaliste chevronnée qui quitte son pays natal le Gabon à la suite de traumatismes vécus lors de son enfance.

Au fur et à mesure que les épisodes tous poignants de 52 minutes s'égrènent, on se laisse embarquer dans un suspens digne des séries françaises, rivalisant même avec les séries américaines.

Qui aurait pu deviner qu'Oliwina en plus d'avoir été initiée aux rites de l'eau (la partie facile) avait subi un viol, porté une grossesse non-désirée à 14ans, accouché d'un garçon que ses parents feraient passer pour leurs fils, qu'elle se heurterait à une police corrompue et dont le sans-gêne agit même lorsqu'il s'agit de la disparition d'un enfant, qu'elle découvrirait un père prêt-à-tout pour assouvir ses fins politiques, qu'elle serait peu aidée par une mère qui se mute dans un silence alors qu'elle connaissait les agissements de son mari....

A travers cette série, de nombreux faits de sociétés sont ainsi évoqués : ce tableau ainsi dépeint se veut-il accusateur, sensibilisateur ou juste factuel ?

Alors que lors de l'avant-première, de nombreux éclats de rire et applaudissements fusent à la reconnaissance de certains codes gabonais tel la Regab, Téléspore qui mange des coupés-coupés avec son collègue en plein matin et lieu de travail, on dénote ainsi une volonté certaine de l'équipe de planter le décor gabonais à tous les spectateurs.

Cette courte série sous un air dramatique a réussi à passer des messages forts et actuels qui ne concernent pas que le Gabon, mais aussi de nombreux pays voisins africains.

En effet, le terme Mami Wata, qui désigne une déesse de l'eau aux pouvoirs mystiques, est partagé par de nombreuses nations africaines.

Samantha Biffot nous apprend qu'elle a justement croisé les croyances, us et coutumes de plusieurs pays afin de créer ce mythe central à la série. Elle précise aussi que les histoires entremêlées de la série sont complètement issues de son imagination et ne sont en aucun cas des faits réels. Saluons le talent de cette jeune dame, ainsi que celui des co-auteurs au script, car le public a complètement été happé par ce scénario si captivant.

Au-delà de l'équipe de réalisation, c'est aussi la découverte de nouveaux acteurs gabonais, de tout âge et tout sexes confondus. On apprend ainsi qu'il existe même une école d'art dramatique au Gabon, formant des acteurs ici. Le compère d'Oliwina, Martial ou Ivan Izangaud le jeune père de son enfant, la maîtresse du père, la dame de ménage, autant de nouvelles figures qui ont joué leur rôle dans les règles de l'Art, tellement crédibles et on le sentait, tellement fiers de participer à ce type de projets.







MAMI WATA

LE MYSTÈRE D'IVEZA

CANAL+

PREMIERE

Pour certains, c'était la première fois de jouer, surtout aux côtés d'illustres stars gabonaises comme **Serge Abessolo, Marie-Michelle Zwank, Jean-Claude Mpaka**. Un transfert de compétence et de savoir-faire, nous le constatons, est en cours au Gabon, laissant présumer de nouvelles classes d'or pour le cinéma Gabonais.

Penchons-nous aussi sur ce sponsor qui a permis à ce projet de voir le jour, car si Samantha avait écrit cette histoire bien avant le tournage, c'est grâce à CANAL+ que celui-ci voit le jour ! Toujours en quête de talents africains à mettre en avant, CANAL+ se donne pour mission de mettre l'Afrique en orbite en sponsorisant de nombreux projets. C'est donc un projet colossal, inédit et original que s'est donnée la boîte en prenant le pari fou de tester cette série.

Pari gagné, car Mami Wata, le mystère d'Iveza, n'a pas seulement connu un succès fulgurant au Gabon, la série a aussi reçu le 2ème Prix de la Meilleure Série lors de la 27ème édition du Fespaco .

Après deux ans de développement, la série a été réalisée par deux réalisateurs gabonais : Samantha Biffot, talent repérée par CANAL+ à travers l'Afrique

au Féminin en 2013, et Marco Tchicot, réalisateur de courts-métrages indépendants salués dans plusieurs festivals internationaux.

Fabrice Faux, Directeur des Chaînes et des Contenus de CANAL+ International, déclare : « Cette 10ème série CANAL+ Original est une grande fierté pour nous car elle met sous les projecteurs le Gabon, ses talents à tous les niveaux de la création de la série ainsi que son incroyable nature.

Plus de 100 techniciens sont réunis sur ce tournage : Mami Wata, Le mystère d'Iveza est une production gabonaise signée par On Est Ensemble Productions et co-produite par CANAL+ International, Princesse M Productions et Merveilles Production. La coopération et la motivation à offrir une réalisation gabonaise au monde a été plus forte que tout, donnant naissance à la première série gabonaise signée par CANAL+.

La grande question qui demeure c'est qui sera les suivants ? Aurons-nous une deuxième saison de Mami Wata, car si la fin est ferme avec le décès du fils de Oliwina, nous avons encore faim et soif de voir ce que nous réserve Samatha Biffot...

A PROPOS DE CANAL+

Le Groupe CANAL+ est leader dans l'édition de chaînes premium – les chaînes CANAL+ – et de chaînes thématiques ainsi que dans la distribution d'offres de télévision payante. Il est également un acteur de référence dans la télévision gratuite avec trois chaînes nationales, C8, CSTAR et CNEWS, et sa régie publicitaire.

À l'international, le Groupe CANAL+ connaît une forte croissance avec une présence en Europe, en Afrique et en Asie. Au total, le Groupe CANAL+ compte 21,8 millions d'abonnés dans le monde, dont 8,7 millions en France métropolitaine. Avec STUDIOCANAL, le Groupe CANAL+ est par ailleurs un leader européen dans la production, l'acquisition et la distribution de films de cinéma et de séries TV.

Rencontre avec

Keiffren, alias Franck Malanda.

Vous avez fait des études de cinématographie au Gabon. Comment s'appelle cette école et en quoi consiste les cours ?

Des études en cinématographie, au début, pas très exactement. Mais j'ai pu suivre une formation en actorat (de comédien) à la Art'Académie fondée Par Mister Badeking, qui était aussi le formateur en chef. Les cours consistaient généralement à savoir jouer les émotions de base et comment les nuancer en fonction de ce que le réalisateur décrit dans sa scène. Nous avons aussi bien-sûr appris à nous déplacer et nous comporter devant une caméra sur un plateau de tournage. L'une des grandes clés aussi c'était de réaliser que l'acteur est peut-être un caméléon en fonction de ce qui lui est demandé, mais il ne doit pas être une marionnette. L'acteur doit être un chercheur pour éviter les stéréotypes, les contres performances en général, et réussir à donner ce que veut réellement le réalisateur, sinon on tombe facilement dans le matérialisme de l'art et c'est vilain à l'écran ! Heureusement grâce à Art'Académie, aujourd'hui je peux affirmer que je peux tout jouer !

Fraîchement sorti de cette école, vous obtenez un rôle pour la série Mami Wata. Comment tout cela s'est t-il fait ? Racontez-nous ?

En fait, pour tout vous dire, c'est une opportunité que j'avais failli manquer, car les castings où j'allais souvent se faisaient dans un cadre dégradant et on ne me rappelait jamais. Mais des amis ré-

alisateurs comme Jovany ALLOGHO m'ont encouragé à le passer car c'est, disait-il, sa « bonne grande » qui faisait le casting, que c'est une pro et qu'elle collabore avec CANAL+ ; parlant de Samantha BIFFOT.

Quand je l'ai entendu, direct je me suis rendu à l'institut français où il y avait plusieurs centaines de personnes très motivées et qui selon leurs conversations et leurs attitudes semblaient avoir l'habitude. C'était une grosse pression pour moi qui était à mon cinquième Casting seulement. Le premier j'avais eu un rôle dans "TCHIZA" de Shana RAIVO, mais je n'étais pas encore "pro". Quand on m'a appelé pour entrer dans la salle de casting, l'atmosphère était effrayante, du moins, pour moi ! Je n'avais jamais vu d'aussi grosses caméras et lumières de ma vie, j'étais comme un petit enfant dans un nouveau magasin de jouet, effrayé, mais émerveillé. C'était d'un professionnalisme à vous mettre la pression tout seul. Après l'accueil chaleureux de l'équipe et le sourire de Samantha m'ont tout de suite détendu et les mécanismes de la Art'Académie sont remontés rapidement et je crois que même la caméra voulait applaudir avec l'équipe.

Quelques mois après je me suis fait rappeler pour un rôle secondaire intéressant !







Keiffren, jour de remise de diplôme en cinématographie.

Quelle rôle jouez-vous dans la série ? Et comment avez vous fait pour l'appréhender?

J'interprète le rôle de Franck Malanda, un personnage que je veux vous laisser découvrir... vous allez beaucoup l'aimer ou pas, selon comment vous percevez les situations qu'ils traversent. Mais je ne vous cache pas que c'était un personnage complexe, le genre qui justement vous fait tomber en tant que comédien, facilement dans des stéréotypes et le matérialisme de l'art ; ma barbe a été rasée, j'ai failli pleurer. J'ai dû donc demander sa grille psychologique à la réalisatrice pour mieux le cerner et j'avoue, que je suis bien entré dans sa peau, un personnage génial, super bien écrit par Samantha Biffot ; qui vous laissera perplexe en mode : je l'aime ou je ne l'aime pas ?

Pensez-vous que l'on peut vivre du métier d'acteur au Gabon ? Quels sont les cachets pour les acteurs ?

Nous pouvons très bien vivre du métier d'acteur au Gabon, beaucoup y arrivent. Il faudrait aussi que nos infrastructures s'engagent davantage, mais c'est tout à fait possible de vivre de ce métier au Gabon, en se donnant de la valeur, de la volonté et en travaillant avec des professionnels. Les cachets varient en fonction du rôle que vous interprétez et vous êtes payés à la journée. Si je pouvais vous donner les montants... vous comprendriez que ceux qui sont dans votre petit écran, n'y sont pas parce qu'ils s'ennuient ou ont raté leur vie. Ils font leur travail !

Votre entourage/ parents vous encourage t-il ou le métier est toujours mal considéré ?

Mon entourage au début était sceptique, mais quand ils m'ont vu suivre ma formation à la Art'Académie et plus tard avec mon attestation en actorat m'inscrire à l'Institut Philippe Maury de l'audiovisuel et du cinéma du groupe EM-GABON en écriture et réalisation audiovisuelle et cinématographique, ils ont compris que l'art, est un métier à part entière ! Au final, j'ai compris que le métier est mal considéré par ceux qui ne le connaissent pas, qui n'ont pas la bonne information et les pessimistes qui passent le temps à vouloir mêler ou jauger la possibilité de jouissance des métiers de l'art à la situation du pays, ce n'est pas mauvais en soi. Mais tout ce qu'on voit ailleurs, a d'abord commencé avec ceux qui ont cru. En tout cas avec MAMI WATA, je peux vous assurer que le respect va commencer à entrer fort !

Vos prochains projets ?

Il y a plusieurs projets en cours. Certains sont en écriture par moi-même dont un court-métrage qui s'appellera "MIROIR, DIS MOI..." et d'autres dépendent de qui voudra que son projet explose avec ma tête dans un rôle principal. Ça va être bien !

Merci infiniment Keiffren, nous vous souhaitons de réaliser vos projets et nous espérons encore vous voir plus !

minutes avec

Izangaud Mouguengui Ivane !

Vous êtes une nouvelle tête dans le paysage cinématographique gabonais, êtes vous à votre premier film? Comment vous retrouvez-vous dans le casting de Mami wata?

Bonjour je suis Izangaud Mouguengui Ivane Tout d'abord je voudrais vous remercier pour la marque d'attention Alors je dirai oui je suis à ma première apparition dans le monde fantastique du cinéma Gabonais .

J'ai été piqué par la curiosité et me voilà sur les écrans de canal + et je remercie le ciel pour ça. Car je me retrouve sur le tournage grâce à une amie qui me montre la photo de l'annonce du casting, et la suite j'y participe et me voici dans vos petits écrans !

Quelle rôle jouez-vous dans la série ? Et comment avez vous fait pour l'appréhender.

J'ai le second rôle principal dans la merveille série Mami wata et et je vous avoue que j'avais de mal à m'adapter vraiment ça n'a pas du tout été facile pour moi J'avais beaucoup de pression vu que c'est un rôle vraiment important ; j'ai du m'armer de beaucoup de courage pour d'abord apprendre le rudiments du métier d'acteur.

Vous avez une carrière de mannequin : dites-nous en plus ! Ça nous intéresse !

Oui, j'ai aussi une carrière de mannequin professionnel Gabonais : j'ai été élu meilleur mannequin de l'année à la dernière FashionShow à libreville. Je suis mannequin depuis 2015 je crois si mes souvenirs sont bons.

Pensez-vous que l'on peut vivre du métier d'acteur au Gabon? Quels sont les cachets pour les acteurs?

Bon vous savez je pense que tout est possible hein ! Si dans les autres pays ils arrivent à vivre de leurs arts alors pourquoi pas au Gabon ? Ca peut être vraiment possible si il y a beaucoup plus de productions dans ce genre. Mais je tiens à dire que nous avons été bien payés.

Maintenant que votre visage est connu du public gabonais, qu'est ce qui a changé dans votre vie depuis l'avant Première ?

Bon rien n'a vraiment changé je reste la personne que j'ai toujours été, donc moi je ne vois vraiment pas de différence. Je ferai tout pour garder la tête sur les épaules et rester moi même .

Vos prochains projets?

Je vise une carrière d'acteur internationale pourquoi pas.





my CANAL

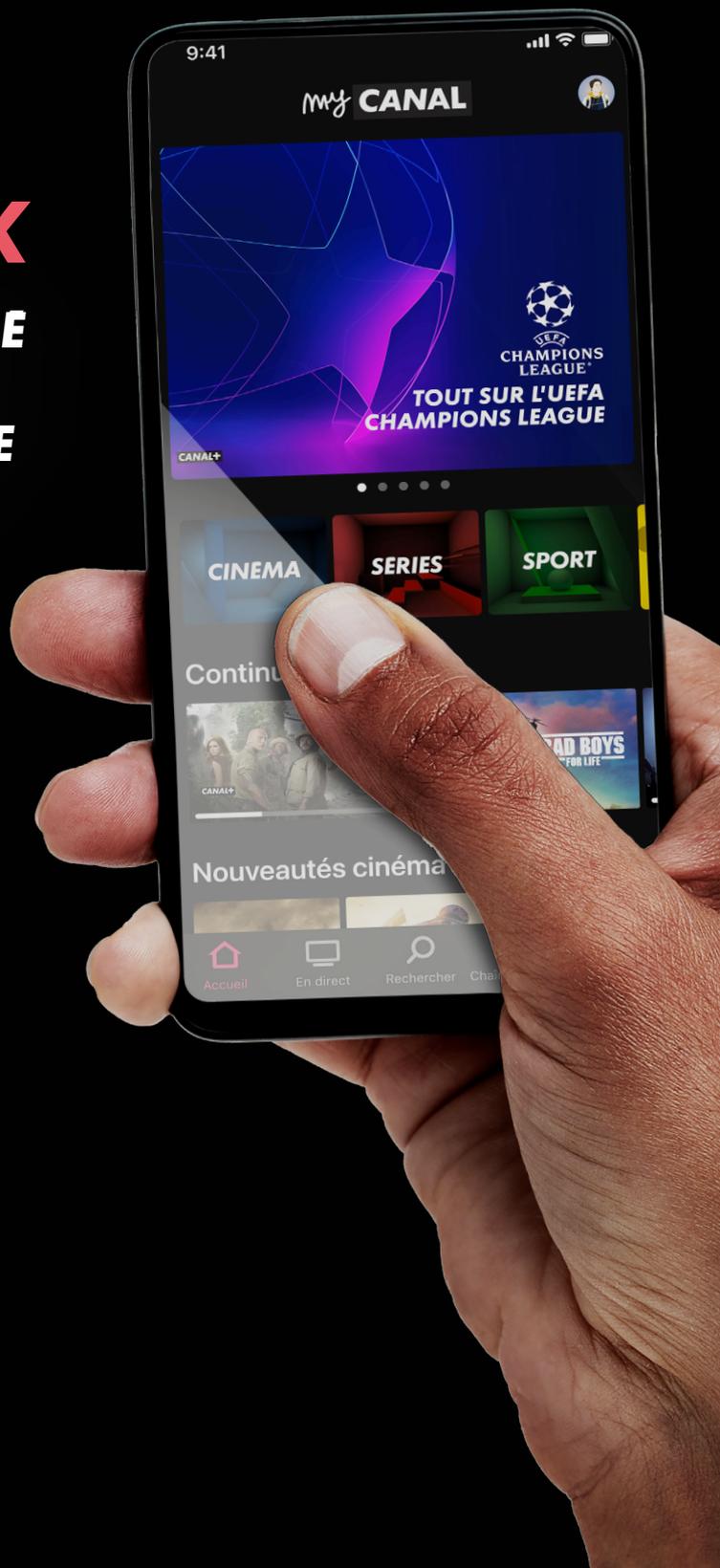
« **OU JE VEUX
QUAND JE VEUX**

**DEPUIS QUE J'AI TELECHARGE
my CANAL SANS FRAIS,
JE SURFE TOUTE LA JOURNEE
A TRAVERS PLUS DE
20000 PROGRAMMES
SUR TOUS MES ECRANS,
N'IMPORTE OU ! »**

TELECHARGEZ DES MAINTENANT



Scannez le QR code correspondant pour télécharger l'application



 **86 00**
(COUT D'UNE COMMUNICATION LOCALE)

 **CANAL+ GABON**